

rope. La Bohême chante encore aujourd'hui le vieux cantique du moyen âge : Svaty Vacslave, vevodo české země. Saint Vacslav, — voïévode de la terre tchèque — notre prince — prie pour nous Dieu — et le Saint-Esprit — kyrie eleison ! Son image orna longtemps les étendards et les monnaies de la Bohême.

Certains historiens ont voulu justifier le crime de Boleslav par des raisons patriotiques ; il n'aurait assassiné son frère que pour arracher la Bohême à la suzeraineté allemande. Quoi qu'il en soit, Boleslav devenu prince fut aussitôt attaqué par les Allemands ; deux armées entrèrent en Bohême par la Thuringe et par la Saxe (936) ; la guerre dura longtemps avec des alternatives de succès et de revers. En 950, Boleslav dut céder à l'Empereur Othon et s'engager à payer le tribut accoutumé ; il devint l'allié d'Othon et lui envoya mille Tchèques pour combattre les Magyars ; il lutta lui-même contre eux avec succès et leur enleva une partie de la Moravie et du pays slovaque ; ses conquêtes du côté de la Vistule le rendirent voisin de la Pologne. Le prince polonais Mieczyslaw devint son allié et épousa la fille de Boleslav, Dubravka (en polonais, Dombrowka) ; cette princesse convertit son mari au christianisme et fit entrer la Pologne dans le sein de l'Église (966) ; Boleslav diminua la puissance des princes tchèques qui se partageaient le pays ; il mourut en 967 et laissa le pouvoir à son fils Boleslav II (967-999). Boleslav II continua vers l'Orient les conquêtes de son père ; il s'empara de la Galicie actuelle qui lui fut plus tard reprise par le prince russe Vladimir le Grand (981). La puissance de la Bohême était alors considérable ; Boleslav intervenait comme arbitre dans les conflits entre les margraves allemands et le duc de Pologne. Il obtint de l'empereur et de l'évêque de Ratisbonne (Regensbourg) l'érection d'un siège épiscopal à Prague : ce siège dépendait de l'archevêché de Mayence ; l'évêque était nommé par le prince et le peuple ; mais il recevait l'investiture de l'empereur. Le premier évêque fut un prêtre saxon Thietmar ; il eut pour successeur le célèbre Tchèque, saint Vojtěch plus connu sous le nom de saint